

premium

# Bordeaux : des CM2 « en immersion » au collège du Grand-Parc

Lecture 1 min

[Accueil](#) [Gironde](#) [Bordeaux](#)



Les écoliers ont pu se glisser une semaine dans le quotidien d'un collégien. © Crédit photo : Claude Petit/ « Sud Ouest »

Par Julian Augé

Publié le 27/01/2023 à 20h26

Mis à jour le 27/01/2023 à 21h48

**Pour atténuer les angoisses et inquiétudes liées à l'entrée en sixième, les deux écoles et le collège du Grand Parc ont décidé d'anticiper leur intégration**

« Ça fait bizarre au ventre, mais ça fait moins bizarre à la fin de la semaine. » Ces confidences d'un élève de CM2 résument à merveille le sentiment qui s'empare chaque année des milliers d'enfants lorsqu'ils font leur entrée en sixième.



### **Bordeaux : à l'école élémentaire Jean-Monnet, un atelier pour prévenir le harcèlement scolaire**

Dans le cadre de la journée nationale de la lutte contre le harcèlement scolaire, l'école a lancé un atelier de prévention qui s'étalera sur une dizaine de séances

Qu'à cela ne tienne, les écoles Albert-Schweitzer et Condorcet se sont coordonnées avec le collège du Grand-Parc pour organiser, du 9 au 27 janvier, soit neuf mois avant la prochaine rentrée scolaire, le projet « CM2 en résidence ». Il s'agissait d'accueillir tous les élèves de CM2 des deux écoles du quartier du Grand-Parc, en immersion dans les murs du collège, durant toute une semaine.

« On ne change pas ses perceptions, ses angoisses et ses doutes en une journée. Et pas avec une simple visite des lieux, qui a souvent lieu au mois de juin, quand il n'y a plus personne. On a donc tenu à leur proposer de vivre la vraie vie quotidienne d'un collégien », explique Murielle Marius, la principale du collège.



À l'heure du bilan avec Murielle Marius (au premier plan à dr.) Bénédicte Lief (école Schweitzer, au fond à g.) et Alban Dubois (au fond à dr.).  
Claude Petit/ « Sud Ouest »

## Déplacement de point de vue

Ces angoisses peuvent être légion chez les enfants, comme l'énonce Lino : « J'avais peur des heures de colle. Et de me faire harceler aussi. » Une crainte des plus grands, qui revient souvent chez ceux qui basculent en un été du statut d'aîné des écoliers à celui de cadet des collégiens. « Il y a aussi la peur des déplacements, la crainte de ne pas trouver sa salle », explique Alban Dubois, directeur de l'école Condorcet.

Rien de tel qu'une expérience concrète pour changer le point de vue des élèves de CM2 certes, mais aussi des anciens écoliers devenus collégiens qui se font un plaisir d'assurer l'accueil de leurs futurs camarades. Les familles également peuvent ainsi dépasser leurs préjugés – parfois tenaces vis-à-vis de cet établissement souvent déconsidéré, « qui n'a même pas son nom propre ». Une jeune élève est même surprise de découvrir sa grande sœur Safia dans sa vie de collégienne.

Retenons que la consolation ultime et unanime à toutes les inquiétudes semble résider dans la cantine, « parce que là, c'est bien assaisonné ». Un fondamental.